

PROGRAMME JOURNEE D'ETUDE DU LICIA *Les humanités en représentations*

Date : vendredi 28 juin 2019 de 9h à 17h

Lieu : salle IB 007 (campus lab)

9h00-9h30 : Accueil - café

9h30-9h50 : Introduction par Sophie Roch

Mésestimées par les uns, magnifiées par les autres, longtemps suspectes et tenues à distance, les humanités semblent [...] refaire un retour en force¹. Le terme d'humanités a certes refait surface avec l'introduction de l'expression « *digital humanities* » ou humanités numériques ; mais ce volte-face interroge d'abord sur la formation aux humanités, une formation qui met en valeur le développement de compétences comme l'observation, la curiosité, la sensibilité, l'intuition, la subjectivité, la flexibilité, l'interprétation, le regard critique, etc., indispensables à l'innovation, la créativité, la coopération et au cœur même des relations humaines.

9h50-10h10 : Nathalie Le Luel et Anne-Zoé Rillon-Marne « Des arts aux humanités – approche historique des disciplines Musique et Histoire de l'art »

Deux disciplines dans une faculté qui s'appelle Faculté des Humanités. Observation de la situation pour poser la question problématique – évidence de penser ces deux disciplines là dans un regroupement de disciplines qui s'appelle Humanités.

- 1^{ère} partie : représentations du savoir Musique et arts – distinction arts libéraux/arts mécaniques. Arts de la pensée / *techné*. Termes antiques – Marcianus Capella – Hugues de Saint-Victor
Cursus universitaire
- 2^e partie : Humanisme – système académique – élargissement du terme Humanités. Reconnaissance du statut de l'artiste. Mise en place des académies
- 3^e partie : naissance de la musique et de l'histoire de l'art comme discipline universitaire. Intéressant de constater qu'en Musique et en Histoire de l'art, les premières chaires sont des chaires liées au domaine religieux (musique sacrée ; iconographie chrétienne).

Évolution de la discipline Musique dans tous ces systèmes. Tension entre pratique et aspect scientifique et spéculatif.

Tension en Histoire de l'art entre l'aspect historique de la discipline et l'aspect sensible lié à la création.

Mêmes mécanismes historiques d'émergence dans toutes les disciplines regroupées dans l'appellation Humanités ? Et qu'est-ce que cela dit de la place de ces disciplines dans la société actuelle ?

10h10-10h30 : Discussion

10h30-10h50 : Pause

10h50-11h10 : Marie-Noëlle Cocton « Peut-on encore aujourd'hui catégoriser l'enseignement du français ? »

A l'heure actuelle, l'enseignement du français est fortement catégorisé : c'est un peu comme si l'on rangeait le français dans différents tiroirs en fonction des conditions, des situations ou des contextes d'enseignement-apprentissage et qu'on leur attribuait une étiquette : FLM, FLS, FLE, FLI, FOS, FLsco, etc.

La langue française – devrait-on dire langue francophone ? - bien qu'enseignée à des publics variés (enfants, adolescents, adultes, étrangers, immigrés, migrants, militaires, infirmiers, etc.), constitue une seule et même langue. C'est d'ailleurs dans cette logique que s'inscrit l'Académie française, fondée en 1635, sur une ordonnance du Cardinal de Richelieu ; son objectif étant d'en codifier les usages et de la faire passer du statut de langues d'échanges ordinaires à langue écrite. Autrement dit, de la rendre prête à être enseignée.

L'objet de notre propos est d'interroger les liens qui régissent les rapports entre les dénominations présentées ci-dessus et de faire un état des lieux de l'enseignement-apprentissage du français, principalement auprès des étrangers.

Quid du français enseigné auprès des étudiants français ? (ex : *Auprès de ma langue, etc.*)

11h10-11h30 : Yves Loiseau « *De la situation d'enseignement en contexte universitaire* »

Dans le cadre de leur formation, les étudiants de troisième année de licence ont à réaliser un cours stage dans un établissement de leur choix. Certains étudiants de la faculté des Humanités, parce qu'ils ont choisi l'option « PPE + français langue étrangère », effectuent un stage d'observation au Centre international d'études françaises de l'UCO.

Le stage d'observation donne lieu à un court rapport de stage que j'ai assorti, cette année, d'un entretien. De leur stage, les étudiants reviennent marqués par la relation qui existe au CIDEF entre les enseignants et les étudiants, par la méthodologie d'enseignement utilisée et par l'engagement de chacun dans ses activités. Ce que notent les étudiants vient en contraste de ce qu'ils ont vécu dans leur parcours scolaire et universitaire, et révèle des représentations de ce que sont l'enseignement et l'apprentissage en milieu universitaire français, et plus spécifiquement à la faculté des Humanités.

La communication devra nécessairement reprendre ce que peuvent être l'enseignement et l'apprentissage en 2019. Elle nous entrainera vers des questions relatives à la construction identitaire, à la dimension humaniste de l'enseignement et à ce que propose, pour cela, la faculté des Humanités.

11h30-12h : Discussion

12h-14h : Pause déjeuner

14h-14h20 : Anne Pauzet « *La médiation par les pratiques artistiques : les représentations contemporaines en recherche-action* »

Cette communication propose un panorama de recherches-actions actuelles concernant la médiation par les pratiques artistiques dans l'enseignement-apprentissage et la formation. Il s'agit plus particulièrement des "écritures créatives" et de "l'expression théâtrale", traditionnellement rattachées aux domaines des Humanités (littérature et théâtre) mais également présentes dans les domaines éducatifs périscolaires, professionnels (insertion sociale, développement personnel, entreprise) et personnels.

À travers l'étude d'un corpus de recherches-actions, on se demandera quels sont les enjeux contemporains de ces pratiques en termes d'évolution des représentations, de processus de création, de formation, de transferts de compétences possibles, d'auto-didaxie?

14h20-14h40 : Discussion

14h40-15h : Hélène Favreau « *Se représenter la traduction : entre technicité et réflexivité* »

Langue et humanité se rejoignent en ce que, à l'échelle d'un individu, c'est le stade linguistique qui confère à l'Homme son humanité. Langues et humanités se rejoignent en ce que, à l'échelle du monde, la pluralité linguistique renvoie à une diversité de représentations du monde (F. Monnanteuil : 2003). Car plus encore que par leur contenu linguistique et littéraire, les humanités, au sens moderne du terme, se définissent par leur finalité propre qui confine à une dimension anthropologique : elles se veulent au service d'une culture générale, d'une démocratisation du savoir, de l'accès à la connaissance du monde et d'autrui (JP Albert : 2010).

Sous cet angle, il sera aisé de comprendre que la traduction facilite le passage d'une représentation du monde à une autre. La traduction s'inscrit-elle pour autant dans les humanités ? Derrière la question faussement provocatrice affleure une réflexion qui prend sa source dans le télescopage entre nos pratiques pédagogiques et une représentation vivace chez nos étudiants selon laquelle la traduction est affaire de mots, et se résout donc "à grands coups de dictionnaire". Si une telle posture renvoie à la dimension purement linguistique et technique de la traduction, ainsi qu'à la recherche d'une discutée efficacité, elle invite nécessairement, sinon à remettre en cause, du moins à questionner certaines de nos pratiques. En d'autres termes, quelle doit être notre ambition : enseigner la traduction ou former des traducteurs ? Former à la technicité ou à la réflexivité ? C'est cette réflexion que se propose d'aborder cette communication.

15h-15h20 : Pause

15h20-15h40 : Denis Huneau « *Musique et musicologie ? Musique ou musicologie ? La formation musicale supérieure en France* »

L'art, musical ou autre, est généralement abordé selon deux approches différentes : l'approche du faire ; l'approche du réfléchir. [...]

C'est néanmoins au niveau supérieur que, peut-être, la séparation entre les deux approches est la moins tranchée : il y a des cours d'histoire de la musique ou d'analyse dans les grands conservatoires et des cours pratiques dans les universités. Mais il reste un déséquilibre majeur en fonction de l'approche : les cours théoriques en conservatoire drainent peu d'élèves en dehors des deux conservatoires supérieurs, tandis que la présence d'une musique pratique en université, ne serait-ce qu'à cause d'une question de «praticité», a une portion plus ou moins congrue. [...]

La communication aura pour but de faire le point sur ces représentations qui amènent souvent les tenants d'une approche à snober les tenants de l'autre. Il n'est en effet pas rare d'un côté de considérer qu'un musicologue est un musicien raté, tandis qu'un musicien de conservatoire ne peut être qu'un musicien ne sachant pas réfléchir...

15h40-16h : Discussion

16h-17h : Table-ronde animée par Jennifer Kerzil : conclusion de la journée et ouverture

¹ Denizot Nathalie, Les humanités, la culture humaniste et la culture scolaire, *Tréma*, 43, 2015, p.1